

SUR LA FLORE DU VALLON DE ZINAL

Par I. Mariétan.

Les botanistes ont beaucoup parcouru le Valais pour étudier la distribution géographique de ses plantes; on pourrait croire que cette exploration est terminée. Cependant, en cherchant dans ces régions retirées, loin des chemins, on peut découvrir encore bien des stations nouvelles.

On a prétendu que la flore du Val d'Anniviers est pauvre par rapport à celle des vallées de Bagnes et de Zermatt. Nous avons séjourné bien des étés à Zinal, nous y avons trouvé un bon nombre de stations nouvelles qui montrent que la flore de cette vallée est assez riche.

Voici quelques exemples:

A la Coutha de Maya, vers le chalet, si on prend la direction nord, soit le versant tourné vers l'ouest, après avoir traversé un bois de mélèzes, on monte un peu, on arrive dans une clairière herbeuse, là le Dracocephalum Ruyschiana est mélangé aux grosses herbes, puis, plus haut, il affectionne les bosses au gazon ras, sur les rochers, vers 1950-2050 m. Cette station est très belle. Une petite colonie de cette plante a élu domicile sur le versant gauche de la vallée.

Centaurea Rhaponticum se trouve au pied de l'alpe de la Lé, au-dessus du chemin du Mountet, formant plusieurs colonies entre 1900 et 2000 m sur des terrains abrités, pentes herbeuses coupées de rochers avec des mélèzes espacés. Durant l'été 1951, nous avons exploré les pentes sous le chalet des Laisses au pied du Wesshorn. Nous avons trouvé là une très belle station de Centaurea Rhaponticum, comprenant une vingtaine de colonies. La plante est installée sur des pentes gazonnées, coupées de rochers, entre 2100 et 2250 m. Bien abritées, sous un rocher, exposées au sud, deux de ces colonies sont très fortes, les plantes sont vigoureuses, nous en avons mesuré jusqu'à 1,40 m de hauteur. La flore de ces pentes est particulièrement abondante, soumise aux seules forces de la nature, les troupeaux n'y viennent pas et les touristes ignorent tout à fait cet endroit privé de chemins. On y accède depuis le chalet inférieur d'Ar-Pitteta, en se dirigeant horizontalement vers l'est, jusqu'à la rivière, d'où on s'élève sur la pente sauvage.

Nous avons été surpris de trouver une touffe de Juniperus Sabina à la Perrouja, au-dessous du sentier de Barneusa, vers 2200 m. Cette espèce n'a pas été signalée dans le val d'Anniviers.

Nous avons trouvé l'Eritrichium nanum au col de Foroletta, aux Aiguilles de la Lé, au col de Bréonna, il s'avance donc vers l'ouest bien plus qu'on ne l'avait prétendu.

Deux petites stations d'Allium Victorialis et de Gentiana asclepiadea sont isolées au-dessous de la Garde de Bordon.

Cirsium eriophorum reste strictement cantonné à Zinal sur un seul cône d'alluvions, les trois autres semblables n'en ont point.

Linnaea borealis occupe les forêts d'épicéas vers la chapelle de St-Laurent et sous le Biolec et Zirouc.

Le professeur M. Roch a trouvé une belle station de Saussurea alpina sur une vire herbeuse, sur la rive gauche de la cascade du torrent du Roc de la Vache; elle semble être isolée, nos recherches sur ce versant sont restées vaines.

M. Roch a trouvé également Campanula barbata var. strictopedunculata, une touffe de Dianthus silvester à fleurs blanches, ainsi que Adenostyles tomentosus et Gentiana purpurea aussi à fleurs blanches.

Le stade d'avance du glacier de Zinal a pris fin vers 1820; dès lors il s'est retiré, laissant à découvert une grande surface de terrain morainique sur lequel s'installe la végétation: excellent champ d'étude, très accessible, pour l'établissement de la végétation sur des terrains neufs.